Rep Pf pl 130613

SUR LE RETABLISSEMENT DU PARLEMENT, ODE,

Qui a obtenu l'*Acceſſit*, au jugement de l'Académie des Jeux Floraux,

Par le Père Villar, *Prêtre de la Doctrine Chrétienne, Profeſſeur d'Éloquence au Collège de l'Eſquille.*

Digne appui des États, & mère du génie;
Toi, dont le deſpotiſme éteignit les flambeaux,
Renais, ô Liberté, confonds la Tyrannie,
Et reprends tes faiſceaux:
Source du vrai bonheur & d'une paix profonde,
Arbitre du pouvoir des Souverains du Monde,
Relève tes Autels & reçois nos ſermens:
Déeſſe des Héros, qu'adoroient nos Ancêtres;
Souviens-toi que ta main du Trône de leurs Maîtres
Poſa les fondemens.

BIBLIOTHÈQUE TOULOUSE UNIVERSITAIRE

DANS ces temps malheureux d'intrigue & de vengeance
Où ta voix appelloit les manes des SULLYS,
La France avoit perdu sa grandeur, sa puissance,
Et l'éclat de ses Lys :
D'un souffle empoisonné leur tige profanée
N'étoit plus l'ornement de l'Europe étonnée. . . .
Un affreux désespoir avoit glacé nos cœurs.
A l'aspect des tourmens qu'enfante l'esclavage,
La Nation tremblante au milieu de l'orage,
Pleuroit ses Défenseurs.

DU glaive de Thémis sacrés Dépositaires,
Fidèles sans orgueil à la loi du devoir,
Vous opposiez en vain les plus saintes barrières
A l'absolu pouvoir.
La basse calomnie, à l'œil sombre & farouche,
Versoit sur vos travaux le poison de sa bouche,
Et devoit vous flétrir par ses noirs attentats.
Dans un siècle de fer, les vertus sont des crimes,
Et le sort rigoureux réserve aux cœurs sublimes
L'exil ou le trépas.

FASTES de l'Univers, montrez-nous dans Athènes
Par un Peuple volage ARISTIDE exilé,
MILTIADE & CIMON expirans dans les chaînes,
Et SOCRATE immolé.
Rome par ses enfans sans cesse déchirée,
Rome avide de sang, & de sang enyvrée,
Cède aux cris de l'envie, & proscrit CICÉRON;
BURRHUS l'ami des Rois, & la terreur du vice,
Mourroit-il en héros, s'il étoit le complice
Des forfaits de NÉRON?

MAIS quels sons immortels ont frappé mon oreille?
Quel Dieu vient applaudir au triomphe des Loix?
Du sein de son tombeau L'HÔPITAL se réveille,
Et parle par ma voix:
„Intrépides martyrs de l'équité trahie,
„Fléaux des scélérats qui vendent la Patrie,
„Partagez, vous dit-il, la grandeur de mon sort:
„Quand la foudre allumée éclatoit sur ma tête,
„Tranquille, comme vous, j'affrontois la tempête;
„Et demandois la mort.

„Des Courtisans jaloux, par leurs brigues atroces,
„S'efforçoient d'arrêter le cours de mes travaux :
„Mais un regard lancé sur ces Tigres féroces
„Renversoit leurs complots.
„L'altière Médicis éternisa ma gloire,
„Et son nom trop connu revivra dans l'histoire,
„Pour être des Français & l'opprobre & l'effroi.
„De vos fiers ennemis tel sera le partage,
„O vous, que la vertu, l'honneur & le courage
Élèvent jusqu'à moi.

„L'interprete des Loix, aidé par la sagesse,
„D'un front calme & serein contemple ses malheurs ;
„C'est par-là qu'il confond l'envie & la bassesse
„De ses vils détracteurs.
„Ministres généreux de Thémis outragée,
„Poursuivez. . . . . Tôt ou tard elle sera vengée. . . . . .
„Du Trône des Bourbons vous êtes les soutiens :
„Si vous pesez leurs droits, votre main sûre & libre,
„Du Prince & des Sujets, par un juste équilibre,
„Affermit les liens.

„RAMPER servilement auprès du Diadême,
„Aveugler un Monarque en flattant son orgueil,
„N'est-ce point avilir sa Majesté suprême,
„Et creuser son cercueil?
„Le Sénat, qui toujours démasquant l'artifice,
„Sur le Trône des Rois fait monter la justice,
„Usurpe-t-il le Sceptre & prétend-il regner?
„Ennemi déclaré des Tyrans & des Traîtres,
„Il apprend aux Sujets à révérer leurs Maîtres,
„Aux Rois à gouverner.

„PÉRISSENT à jamais ces coupables Ministres
„Qui détruisant les Loix, prétendent les venger,
„Bouleversent l'État par leurs complots sinistres,
„Et pensent le changer!
„Lâches, qui de LOUIS trompez la confiance,
„Et brisez de Thémis le glaive & la balance,
„Quelle honte pour vous! . . . . Quel affreux avenir! . . .
„Tremblez: le jour approche où la foudre terrible,
„Qui punit du Sénat le zèle incorruptible,
„Doit vous anéantir.

„O TOI dont les rayons vont percer les ténèbres ;
„Divinité des cœurs, brillante sans fierté,
„Reviens, dépouille-toi de tes habits funèbres
„Auguste Vérité!
„Honteux de commander à des Peuples esclaves,
„Un Prince vertueux va rompre leurs entraves. . . .
„Quel est ce TÉLÉMAQUE éclairé par MENTOR?
„Hâtez-vous, protecteur de THÉMIS & d'ASTRÉE,
„Illustre Rejetton de SATURNE & de RHÉE,
„Ramenez l'âge d'or.

L'ORACLE est accompli. TITUS est sur le Trône :
Fidèle à ses sermens, & vengeur du Sénat,
Son bras a rétabli cette ferme colonne
Que demandoit l'État.
Par un trait de justice, il signale l'aurore
De ce Règne naissant que le Français adore. . . .
La Nation respire, & voit tomber ses fers ;
Tandis qu'elle bénit ses sages Interprêtes,
Déja la Renommée a publié nos fêtes
Aux bouts de l'Univers.

TEL qu'on vit ce Conſul, appui de l'Heſpérie,
Banni par des ingrats qu'irritoit ſa grandeur,
Rentrer couvert de gloire au ſein de ſa Patrie,
Et marcher en vainqueur :
Tel des Loix de ſon Prince organe vénérable,
Et de la liberté rempart inébranlable,
Le Sénat triomphant vient régler nos deſtins :
Il reprend dans ſon Temple, ouvert à l'innocence,
Ce glaive étincelant, qu'une injuſte puiſſance
Arracha de ſes mains.

REDOUTEZ ſa juſtice, aveugles Politiques,
Dont l'audace enhardie ébranle les États ;
Enfans de l'intérêt, que vos bras tyranniques
Reſpectent nos Climats.
Toi, que l'enfer vomit pour le malheur des Princes ;
Toi, qui d'un joug d'airain menaçois nos Provinces,
Deſpotiſme, tu vois tes Temples abattus ;
Va ſemer loin de nous tes fureurs meurtrières ;
Le menſonge t'appelle aux Rives ſanguinaires
Du Gange & de l'Indus.

THÉMIS aux pieds du Trône osant se faire entendre ;
A détruit ton empire & réclamé nos droits.
Le Père des Français, ce Roi sensible & tendre,
Vient ranimer les Loix.
Des Charle, des Henri les vertus immortelles,
Soutiennent sa Couronne, & couvrent de leurs aîles
Le Sceptre des BOURBONS raffermi dans ses mains.
Pénétré des devoirs d'un Maître légitime,
Il apprit de MINERVE à mériter l'estime
Et l'amour des Humains.

Je suis Français.

A TOULOUSE,
Chez JOSEPH DALLES, Imprimeur-Libraire, près les Changes, aux Arts & Sciences.